

Réponse à réponse : À propos de la publication "Regards (tout) nouveaux sur la biodynamie"

Catégorie : Tous les courriers des lecteurs

Publié le : Dimanche 5 Avril 2026 12:04

Écrit par : Florent Vial

Ce qui rend la question épineuse, c'est qu'il n'y a pas "La Bio-dynamie" comme une chose homogène. Pour prendre un exemple particulièrement clivé, celle de Vincent Masson et Alex Podolinsky n'est pas celle de François Bouchet ou Nicolas Joly...

Au sujet de la 500P, je partage de mon côté le sentiment des 2 dernières personnes citées, à savoir qu'il y a un problème à mélanger les impulsions des préparats du compost avec celles de la 500, qui devraient plutôt agir successivement et non simultanément. Vouloir économiser un passage de pulvérisateur en mélangeant les 2 est selon moi une fausse bonne idée, même si on peut traiter PLUS de surface... Et c'est ce mélange qui peut justement donner des effets de "pousse forcée" des végétaux, qui peuvent rappeler ceux des engrais solubles (sans prétendre que les mécanismes sont les mêmes).

Bon, cette controverse n'est pas nouvelle...

A côté de cela, le label Demeter ne certifie en réalité pas grand chose : il pose des exigences de **moyens** (passer tant de fois telle ou telle préparation), pas des exigences de **résultats**... ce qui est finalement le plus important, non ? Pour évaluer ces résultats, il existe à côté des méthodes analytiques des méthodes qualitatives telles que la cristallisation sensible par exemple, encore trop peu employées, trop peu étudiées, trop peu comprises. Pas mal de bio-dynamistes les voient même comme une menace... car elles peuvent montrer que parfois une production "en bio-dynamie" ne vaut pas mieux qu'une production "conventionnelle" (on pourrait dire aussi "sans garantie"). Marie-Françoise Tesson en a fait l'expérience, et j'ai pu aussi le constater (je me suis formé auprès d'elle à la méthode des cristallisations sensibles et j'ai monté un petit atelier chez moi).

Si on reprend l'exemple de la Bouse de Corne, le résultat d'une pulvérisation va dépendre de nombreux paramètres...

- quelle vache a donné la bouse utilisée (état de santé, qualité de son alimentation) ?
- qualité de la corne utilisée
- emplacement pour la mise en terre, dates choisies
- conservation de la préparation
- dynamisation et date de pulvérisation
- attitude intérieure des personnes impliquées
-

Oui c'est complexe ! Mais si on veut progresser dans nos pratiques, il faut bien passer par l'observation et l'évaluation des effets de nos actions.

Comme tout ce qui touche au vivant, la Bio-dynamie ne peut pas être une technique où on remplit un réservoir, on appuie sur un bouton et on coche une case dans un formulaire.

Bien à vous

Florent